



Mars 2007

Synthèses

Un excédent commercial de produits laitiers en recul en 2006

En constante progression depuis de nombreuses années, l'excédent commercial français observé sur les produits laitiers affiche un recul de 2,7 % pour l'année 2006, pour atteindre un peu moins de 2,4 milliards d'euros. Cette tendance s'explique par la forte reprise des importations (+ 5,8 %) alors que les exportations, en hausse de 1,2 %, ont un rythme de croissance inférieur à celui observé en 2005 (+ 3,9 %).

Malgré un marché mondial dynamique et une forte remontée des cours des principaux produits laitiers, la croissance des exportations ralentit en 2006. Les principaux débouchés à l'exportation, et notamment les produits laitiers industriels (poudres de lait, beurre, caséines et caséinates) pâtissent de fabrications nationales limitées par la faiblesse de la collecte laitière, qui recule de 2 % en 2006. En revanche, les exportations des produits de grande consommation (fromages, yaourts et desserts lactés) sont bien orientées en raison d'une demande extérieure dynamique. Le faible niveau de la collecte laitière et une demande intérieure ferme entraînent une forte reprise des importations, notamment pour les laits liquides, la crème conditionnée, le beurre et la poudre de lactosérum. Dans ce contexte, l'excédent de produits laitiers français, en hausse continue depuis 1999, est en baisse de 2,7 %, après une hausse de plus de 10 % en 2005. Représentant plus de 60 % de l'excédent du commerce extérieur de produits laitiers, à 1,5 milliard d'euros l'excédent réalisé avec

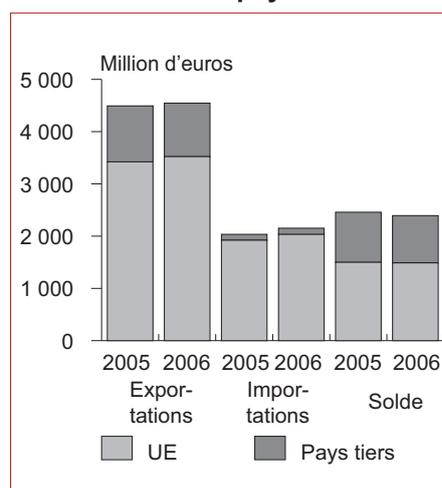
les pays de l'Union européenne (à 25) est en légère baisse (- 0,7 %), après une hausse de près de 15 % en 2005. La forte reprise des importations (+ 5,8 %) associée à une croissance plus modérée des exportations expliquent cette tendance. Avec les pays tiers, l'excédent marque une baisse

sensible (- 5,7 %) pour s'établir à 0,9 milliard d'euros en raison du net recul des exportations (- 4,5 %).

Les exportations de produits laitiers industriels sont pénalisées par de faibles disponibilités laitières

Face à une demande mondiale soutenue et des cours mondiaux en nette progression, les exportations françaises de produits laitiers industriels sont limitées par la faiblesse des fabrications nationales en 2006, elles-mêmes liées au faible niveau de la collecte de lait de vache qui s'est davantage orientée vers les produits laitiers de grande consommation plus valorisés. La chute de plus de 18 % des fabrications nationales de poudres de lait entier entraîne une baisse aussi marquée des exportations de poudres de lait entier en vrac (- 22 %) en 2006. Le manque de disponibilités laitières a incité les industriels à importer davantage. Les importations de poudres de lait non écrémé en vrac sont en hausse de plus de 30 %, ce qui a entraîné une réduction de l'excédent commercial de 28 %, il

En 2006 l'excédent commercial français recule surtout à destination des pays tiers



Source : Douanes

s'établit à 139 millions d'euros. En revanche, la forte hausse des cours mondiaux de poudre de lait écrémé, associée à une demande mondiale soutenue, favorise la bonne tenue des exportations françaises de poudres de lait écrémé en vrac (+ 17 %) malgré la suppression des restitutions à l'exportation décidée par la Commission européenne au cours de l'année et la faiblesse des fabrications nationales. Face à un recul de 7 % des importations, l'excédent commercial des poudres de lait écrémé s'est accru de près de 50 %, et atteint 89 millions d'euros. Les exportations de poudres de lait conditionnées sont également mal orientées en 2006 : - 5,5 % pour les poudres de lait infantiles et - 11 % pour les autres poudres de lait conditionnées. Face à une hausse des importations, l'excédent commercial de l'ensemble des poudres conditionnées chute de près de 9 %, se situant à 237 millions d'euros. Avec des fabrications nationales en forte baisse et qui ne bénéficient plus de l'aide européenne, les exportations de caséines et caséinates chutent fortement en 2006 (- 17 %), ce qui se traduit par une dégradation de l'excédent commercial de 18 %, à 150 millions d'euros. Concernant les laits liquides en vrac, la faiblesse des exportations (- 5 %) associée à la forte croissance des importations (+ 20 %) contribuent à la forte chute de l'excédent commercial (- 22 %), à 77 millions d'euros. Sur le marché du beurre, la baisse du prix d'intervention et la diminution des fabrications nationales limitent les

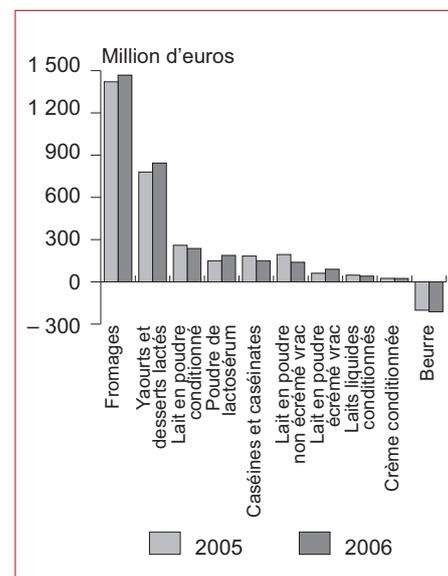
exportations de beurre qui continuent de reculer en 2006 (- 1,2 %), alors que les cours mondiaux sont orientés à la hausse. Dans ce contexte, avec des importations de beurre en nette progression en 2006 (+ 2,9 %), le solde commercial, fortement déficitaire, se creuse à nouveau en 2006, à - 212 millions d'euros. Les principaux déficits s'observent avec les Pays-Bas (- 60 millions d'euros), l'Irlande, l'Espagne, le Portugal et l'UEBL. Concernant le beurre anhydre de beurre (butter-oil), le solde commercial, excédentaire en 2005, est désormais déficitaire à - 1 million d'euros en raison d'une forte contraction des exportations (- 40 %) et d'une forte hausse des importations (+ 25 %). La faiblesse des exportations de crème en vrac a accentué le déficit commercial, à - 42 millions d'euros. En revanche, le marché de la poudre de lactosérum est plus porteur, bénéficiant de cours mondiaux en hausse. Les exportations s'accroissent de plus de 26 % en valeur et de près de 5 % en volume, malgré une production nationale en baisse (- 4,2 %). L'excédent commercial progresse ainsi de plus de 25 % en 2006.

La vigueur de la demande mondiale favorise le dynamisme des exportations françaises de produits de grande consommation en 2006

La demande mondiale et surtout européenne reste ferme pour les produits laitiers français de grande consommation. La poursuite de la croissance des exportations de yaourts et de desserts lactés frais (hors poudre de babeurre) se confirme en 2006 (+ 20 %), avec une très forte croissance pour les desserts lactés frais (+ 77 %) et une reprise des exportations de yaourts hors poudre de babeurre (+ 8 %). Malgré la hausse des importations, le solde commercial des yaourts et laits fermentés, excédentaire à 207 millions d'euros, est bien orienté (+ 6 %). Celui des desserts lactés frais, déficitaire en 2005, est désormais excédentaire, à 34 millions d'euros. Pour ces deux produits, l'excédent commercial est principalement réalisé avec le Royaume-Uni et l'Espagne. Avec 602 millions d'euros, le solde excédentaire observé sur les desserts lactés de conserve ou thermisés progresse, mais à un rythme

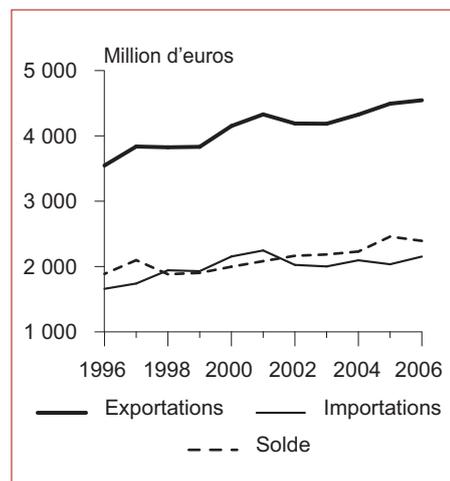
moins élevé qu'en 2005 en raison d'un ralentissement marqué des exportations et de la reprise des importations. La demande extérieure dynamise les exportations de fromages français. Représentant plus de la moitié de la valeur des exportations de produits laitiers, les exportations de fromages s'accroissent en 2006 (+ 3,2 %). Elles sont dynamiques vers les pays de l'Union européenne (+ 2,8 %), qui importent plus de 80 % des fromages destinés à l'exportation, et elles reprennent avec les pays tiers (+ 5 %, après - 1,8 % en 2005), bénéficiant de prix plus élevés et ceci, malgré les baisses successives des restitutions à l'exportation. Les hausses les plus élevées concernent les fromages à pâte pressée non cuite (+ 11 %), les fromages à pâte persillée (+ 10 %) et les fromages à pâte molle (+ 6,1 %). A contrario, les exportations de fromages frais stagnent, celles de fromages à pâte pressée cuite reculent à nouveau en 2006 (- 3,6 %) de même que celles de fromages fondus (- 1,4 %). Face à une nouvelle hausse (3,1 %) des importations, l'excédent commercial observé sur l'ensemble des fromages représente plus de 60 % de l'excédent observé sur l'ensemble des produits laitiers. Il est en hausse de 3,3 % en 2006, après un recul de 2,5 % en 2005. Les principaux pays qui contribuent au bon niveau de cet excédent sont l'Allemagne (380 millions d'euros),

Hausse de l'excédent pour les fromages, les yaourts et les desserts lactés



Source : Douanes

Recul de l'excédent commercial en 2006



Source : Douanes

l'UEBL, le Royaume-Uni et l'Espagne. Après une baisse de plus de 4 % en 2005, les exportations de laits liquides conditionnés reprennent en 2006 (+ 4,5 %) en raison d'une demande extérieure plus soutenue. Cette tendance à la hausse concerne toutes les catégories de laits excepté les laits aromatisés. Cependant, les importations,

principalement issues de nos partenaires européens, sont en forte hausse (+ 12 %), après un recul de 8 % en 2005. Dans ce contexte, le solde commercial, excédentaire de 41 millions d'euros, recule de plus de 14 % en 2006, après une hausse de 6 % en 2005. Il est excédentaire avec l'Italie (73 millions d'euros) et l'Espagne, mais

déficitaire avec les Pays-Bas (- 38 millions d'euros), l'Allemagne et l'UEBL. Les exportations de crème conditionnée repartent à la hausse en 2006 (+ 14 %) après une baisse de 10 % en 2005. Avec des importations en forte hausse (+ 26 %), l'excédent commercial observé sur la crème se réduit de près de 3 % en 2006.

Sources

- L'enquête mensuelle laitière unifiée de l'Office de l'élevage/Scees pour les données de collecte de lait et de fabrications de produits laitiers.
- L'enquête sur la situation mensuelle laitière du Scees pour les données sur le prix et les teneurs en matière grasse et protéique du lait de vache.
- Les statistiques des douanes pour les données sur le commerce extérieur.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la filière laitière sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

Mais aussi :
Les publications AGRESTE :

- « Lait et produits laitiers en 2005 », Chiffres et Données Agroalimentaire n° 145, janvier 2007.
- « Priorité aux AOC pour les fromages au lait cru », Agreste-Primeur n° 189, janvier 2007.
- « L'industrie laitière en 2005 : Amélioration en demi-teinte », Agreste-Primeur n° 187, janvier 2007.

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14h à 17h - Tél : 01 49 55 95 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr
Le Pôle laitier du SCEES à Toulouse : Lionel HÉBRARD (tél : 05 61 28 95 28), Serge CAZENEUVE (tél : 05 61 28 93 78) et Jeanne GABRYSIK (tél : 05 61 28 94 40).



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
251, rue de Vaugirard - 75732 PARIS Cedex 15
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
Rédacteur : Lionel Hébrard
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>